Il faut se souvenir

Partout, notamment en Europe et en Amérique, les partis d'extrême-droite sont en forte progression. En France avec le Rassemblement national, en Allemagne avec l'AfD, en Suisse avec l'UDC, en Argentine avec Javier Milei et aux États-Unis avec Trump, ils sont au pouvoir ou aux portes de l'être. Le danger se rapproche. Un de nos fidèles abonnés s'exprime à ce sujet.

Je suis originaire du Nord de la France et je suis né deux ans après la Deuxième Guerre mondiale. Le village où j'ai grandi a été occupé en 1870 par les Prussiens, ensuite par les Allemands de 1914 à 1918 et de nouveau par les Allemands de 1939 à 1945.

La Gestapo faisait régner la terreur dans toute la région ; les nazis étaient impitoyables et il y a eu beaucoup d'exécutions sommaires, de passages à tabac et de tortures. Conseillers municipaux, députés, curé du village, tous étaient fusillés. Je souligne que notre village a été bombardé trois fois durant toutes ces occupations. En dernier par les Allemands et les alliés.

Mes deux grands-pères ont combattu les Allemands et mon père durant la Deuxième Guerre mondiale, après les accords de Vichy, est entré dans la Résistance. Tous les membres de ma famille ont connu les privations, mangeant des hérissons, des chats, des corbeaux. L'occupant réquisitionnait tout, s'introduisait dans les maisons avec brutalité et s'emparait de tout ce qui pouvait servir à entretenir leur armée. Mes parents ont souffert du scorbut et il a fallu qu'ils attendent les années septante pour s'offrir un dentier, à force de travail. Nous étions pauvres et étions une grande famille de 2 filles et 5 garçons.

Pourquoi tout ce récit ? Simplement pour nous rappeler que ce passé n'est pas si loin. Les partis d'extrême droite, qu'ils soient fascistes ou nazis, ont véhiculé la haine et le rejet de l'autre, l'exclusion totale, jusqu'à l'élimination pure et simple.

Il y a eu de nombreux combattants dans mon village. Les survivants nous racontaient la terreur que les nazis faisaient naître en eux. Oncles, tantes et parents ont été traumatisés à vie. Ils ne nous décrivaient pas tout, afin de nous éviter des cauchemars. Tout ce récit bref pour nous rafraichir la mémoire d'un passé qui est en train de renaître en Europe aujourd'hui, un passé synonyme de misère et de désolation ! Ayons donc à l'esprit toutes celles et ceux qui ont transité par la Suisse ou ont été expulsés, pour achever leur parcours dans les camps d'extermination !

Pour terminer, mon père a été délégué syndical et conseiller communal jusqu'à la fin de sa vie, ce qui lui a permis de surmonter toutes les souffrances auxquelles il a dû faire face.

***Alain Guillet**, (Tafers, Tavel)*

Nouvelle charte contre la radicalisation

La Confédération, les cantons et les communes luttent contre l'extrémisme

Berne, 21.08.2026 — Le Réseau national de sécurité (RNS) a présenté une nouvelle charte contre la radicalisation et l'extrémisme. Portée par la Confédération, les cantons et les communes, cette charte consacre un engagement politique à la lutte contre toutes les formes de radicalisation et d'extrémisme. Elle fournit des outils pratiques aux personnes et aux institutions qui peuvent se trouver en contact par exemple avec des jeunes à risque, que ce soit en tant que parent, entraîneur·e sportif·ve ou enseignant·e. **– MBe**

Un lobbyiste du pétrole à l'environnement

Dans une interview publiée dans *L'Illustré*, Martine Rebetez, climatologue reconnue et appréciée, répond à la question : « *Qu'est-ce qui vous heurte le plus ?* » :

– Qu'on ait pu placer le plus grand lobbyiste du pétrole, assumé et revendiqué, au Conseil fédéral. L'histoire jugera cette génération très durement. Et derrière l'arbre Albert Rösti, il y a hélas une forêt de parlementaires, de groupes d'intérêt et d'associations professionnelles liées au pétrole. En Suisse, on a toujours été très sensible aux *lobbies*, comme ceux du tabac, de l'amiante ou du sucre. **– Réd.**

Tiré à part – *Journal L'Essor* – 2026 n° 5 (oct.) – www.journal-lessor.ch